



PODCAST DU MICKEY, DONALD ET MOI STORYTELLING

10 juin 2009

SÉBASTIEN DURAND CONSEIL

2 impasse du tertre

31320 Castanet Tolosan

05.61.34.68.92.

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

SITE LE STORYTELLING

www.leStorytelling.com

SITE CORPORATE

www.SebastienDurandConseil.com

Les historiettes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Cette semaine, nous allons parler de Donald Duck, qui vient de fêter ses 75 ans.

C'est en effet le 9 juin 1934 que le canard le plus irascible du cinéma (avec Daffy Duck son alter ego de Warner) a fait son apparition dans le dessin animé *Une petite poule avisée*. À l'époque, ce n'était qu'un second rôle, le personnage principal étant la petite poule du titre mais ce canard râleur et toujours de mauvaise foi a tout de suite plu au public. Mickey est un héros positif, toujours gentil, et donc un peu transparent. Donald est plus saillant, plus segmentant comme on dirait aujourd'hui. Notre époque aime les consensus mous et de nouveaux Donald auraient du mal à émerger mais à l'époque le public s'y est reconnu et l'a porté au pinacle en en faisant durablement, le personnage le plus populaire des Studios Disney.

Si je parle de cet anniversaire dans ce podcast plutôt que dans mon blog, c'est que je dois à Donald mon vrai dépuçelage - ou plutôt si j'ose dire mon déplumetage - en matière de communication. Au début de ma carrière chez Disney, je faisais la revue de presse, je rédigeais les discours du PDG bref, je ne me confrontais pas à l'extérieur. Mais en 1994, Disneyland avait besoin de générer des relations presse plus positives que celles sur les pertes financières récurrentes du parc. On m'a donc proposé de répondre aux questions des journalistes à l'occasion du 60e anniversaire de Donald. Non pas que j'aie eu la réputation d'être calé en RP : jusqu'alors, je n'avais jamais donné d'interview. Tout s'est très bien passé et ce, pour 3 raisons.

La première est que j'ai reçu quelques conseils avisés du grand prêtre des relations presse des parcs américains, Charlie Ridgeway, qui faisait ça depuis une cinquantaine d'années. Il m'a notamment appris à répondre à côté sans que cela se voit quand les questions sont gênantes.

La deuxième est que je me suis révélé être ce que les médias appellent un bon client, c'est-à-dire, quelqu'un qui leur facilite le travail. En radio, si on me demande de faire 10 mn sur une anecdote, je l'étire jusqu'à ce qu'elle fasse 10 mn, si on me fait signe que le générique va partir dans 15 secondes, je peux terminer mon historiette dans le temps imparti et ce, naturellement. Cela, je ne l'explique pas, je ne l'ai jamais travaillé, mais je sais que c'est un avantage concurrentiel sur beaucoup d'autres interviewés.

Mais la troisième et principale raison de mon succès à cette occasion, c'était ma passion. J'avais moins d'expérience alors que

d'autres personnes de mon service mais j'étais beaucoup plus calé sur l'histoire de Disney, de ses films et de ses personnages. et

Mes supérieurs ont estimé à juste titre que la professionnalisation, ça s'apprend tandis que la passion, on l'a ou on ne l'a pas. Et si vous l'avez, vous communiquerez votre émotion à vos interlocuteurs. Si vous parlez de ce que vous aimez avec passion, vous ne serez jamais mauvais. Maladroit peut-être mais jamais pas. Comme Donald !

A bientôt !